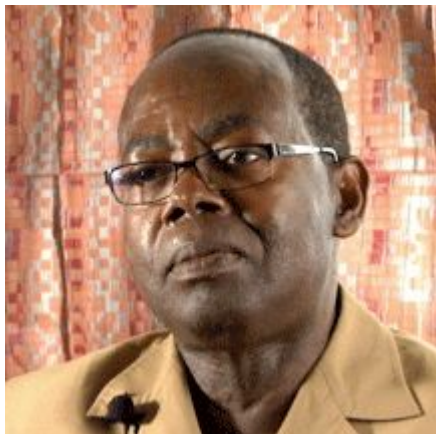




Voices from the Rwanda Tribunal

Official Transcript: David Wagala (Highlight)



Role:	Acting Chief of Investigations
Country of Origin:	South Africa
Interview Date:	16 October 2008
Location:	Butare, Rwanda
Interviewers:	Batya Friedman John McKay
Videographer:	Patricia Boiko
Interpreter:	Vinta Saal

**In this highlight, David Wagala speaks on...
sensitivity of handling rape investigation**

The transcript of the Highlight begins on the following page.

00:00 Batya Friedman: Could you give us some examples of the kind of question, the way you might ask a question of someone who was normal versus someone who was traumatized or had been raped? Just so we have a sense of how the questions are different?

00:14 *Interpreter: Est-ce que vous pouvez nous donner un exemple de comment, de type de questions que vous posez à une personne que vous considérer normale et du type de questions que vous posez à une personne qui a été violée, une personne traumatisée, comme ça on peut voir la différence? Pourquoi vous ne leur donneriez pas vos deux livrets là?*

00:35 Non, non, je peux pas. Donc, la question que nous posons, la question à quelqu'un de normal, c'est de nous parler, bon on, on lui pose la question « Pouvez-vous nous expliquer ce que vous avez vu ou vécu? », une personne normale, c'est-à-dire que c'est une question ouverte. Bon, et à une personne traumatisée, nous ne pouvons pas lui dire « comment vous avez, de quelle manière vous avez été violée? »

01:07 Mais nous disons, nous posons une simple question « Avez-vous été violée? » et la personne va répondre que « J'ai été violée » « par qui? », bon, « par qui? » et le nom du violeur. Maintenant nous ne pouvons pas demander à la personne de nous expliquer la manière dont elle a été violée, ça ne fait que lui ressusciter sa douleur, sa souffrance pendant le moment du viol.

01:40 *Interpreter: So, to a normal person, we, we can ask an open-ended question. We'll tell, ask them, "Can you explain to us what you have seen or what you have experienced during the genocide?" But to a person who has been raped, we cannot, we just ask the question, "Have you been raped?" The person will answer yes. If she says yes, we'll ask "By whom"? But we never ask her how it was done because this will rekindle her sufferings and this is what we're trying to avoid.*

02:19 BF: Thank you.